

de l'aurore apparaissent à l'horizon, et je salue avec espérance un jour où un soleil d'une vive lumière et d'une salutaire chaleur va ranimer notre société. Il est vrai, mille traits de l'état intellectuel et social de notre époque justifient le sombre tableau qui vient d'être tracé ; mais que de signes consolants d'un retour à la vérité et à l'ordre se montrent de toutes parts ! Tout catholique doit aujourd'hui être animé des sentiments du chef de l'Église. Voyez le grand et saint Pontife qui la gouverne si glorieusement ; au milieu des persécutions dont il est personnellement l'objet et des déplorables aberrations de tout genre qui affligent ses regards et son cœur, il lève les yeux vers le Ciel, et, sachant y voir des indices de salut pour le monde, il redit sans cesse aux fidèles : espérez ; le jour de la régénération approche.

Il y a quelques années, le fils de St. Dominique dont l'éloquence s'est fait entendre avec tant d'éclat, disait dans un discours consacré à la gloire du Docteur Angélique : " Notre siècle va-t-il, chargé de ruines, aux gémonies de l'histoire, ou bien, poussé par une main qui tantôt l'abandonne, et tantôt le retient, va-t-il d'expérience en expérience, au repos d'une longue virilité ? Il ne le sait pas, mais ce qui le rassure, c'est que je le vois près de vous, ô Thomas ! et que votre nom, un instant obscurci, lui apparaît de nouveau avec l'auréole du génie dans la sainteté."

La renommée de St. Thomas qui a brillé avec une splendeur particulière dans ces derniers temps, et le retentissement que cette solennité célébrée en son honneur doit produire dans le monde intellectuel, sont propres à exciter le désir de le connaître par l'étude de ses œuvres. Si ses livres sont plus fréquemment ouverts, nous pouvons en espérer sous divers rapports un bien salutaire effet pour la société.

Il y a aujourd'hui généralement chez les esprits, même élevés par une certaine culture, une incroyable légèreté. On éprouve bien quelque avidité de connaître ; mais on ne veut la satisfaire que par des lectures faciles : on n'est guère porté à acquérir la science par l'effort de l'attention, par une opération laborieuse des facultés intellectuelles. L'étude d'une seule question dans St. Thomas, à raison de